

Les troupes impériales ont occupé de nouvelles positions défensives au sud de Lamia

Aux Thermopyles — Alerte à Athènes —
Les bombardements allemands

M. Churchill ne veut rien dire pour le moment

Le Caire, Egypte, 22 (A.P.) — Le grand quartier général anglais dans le Proche-Orient annonce aujourd'hui que les troupes impériales en Grèce ont occupé de nouvelles positions défensives au sud de Lamia. Le bulletin est très bref et se lit comme suit: "Les forces impériales ont maintenant occupé de nouvelles positions défensives au sud de Lamia".

* * *

Athènes, 22 (A.P.) — Les armées anglaises et grecques se sont repliées sur de nouvelles positions de défense dans les monts Lokris, à quelque 100 milles au nord-ouest d'Athènes, et on croit comprendre qu'elles tenteront un nouvel effort pour arrêter les Allemands aux Thermopyles, le champ de bataille illustré par Léonidas. Le célèbre défilé, qui n'avait que quelques verges de largeur au temps de Léonidas, a maintenant une largeur d'un mille et demi à trois milles. Certains stratèges prétendent que c'est la seule route par laquelle on puisse accéder vers la Grèce du sud.

Les Alliés ont atteint leurs nouvelles positions en gardant leurs lignes intactes en dépit des attaques allemandes et des bombardements incessants des avions de plongée. Le commandement anglais dit que les pertes allemandes au cours du combat aérien de dimanche au-dessus d'Athènes se sont élevées à 22 appareils tandis que la Royal Air Force n'a perdu que 7 avions.

Les Athéniens se sont réveillés ce matin au bruit des sirènes qui donnaient l'alerte, des canons anti-avions qui tiraient sans répit et des bombes qui tombaient non loin de la ville où un essaim de 80 avions allemands attaquait des objectifs.

Un correspondant de l'*Associated Press* dit que la retraite de l'aile droite de l'armée anglo-grecque s'est avérée nécessaire par la pénétration par les Allemands de l'ancienne ligne de défense en trois endroits — au col de Grevena, au sud de Servia et le long de la côte à l'est du mont Olympe.

La retraite de l'aile gauche grecque plus à l'ouest a dû s'effectuer afin de garder le contact avec le reste de la ligne. Le haut commandement grec a annoncé de bonne heure ce matin, que "le mouvement de repli de nos troupes sur de nouvelles positions de défense a été exécutée avec un entier succès".

On rapporte des bombardements aériens contre l'Attique et la région d'Eleusis à l'ouest d'Athènes, contre les îles de Crète et de Corfou et les ports de Yaltra, Preveza, Zakhaïos et les villes d'Agrinion, Atalante, Tanagra, Kalamatra, Mégare, Missolonghi et Thevai. Dans le port de Missolonghi, le communiqué grec dit que les aviateurs allemands ont coulé le navire-hôpital *Hesperos* et mis le feu à bord du navire-hôpital *Hellenis*.

(Un correspondant de l'*Associated Press*, qui a atteint hier soir la Turquie neutre après avoir quitté la Grèce et franchi la mer Egée, a déclaré que si les Allemands n'étaient pas contenus par de vigoureuses action d'arrière-garde, les régiments anglais, écossais, australiens et néo-zélandais semblaient avoir peu de chance de quitter la péninsule hellénique. Il a déclaré que les Anglais, dont les effectifs seraient de 50.000 à 80.000 hommes, retraits lentement en combattant vers les points d'embarquement les plus au sud de la Grèce et que l'armée grecque couvrirait le flanc de l'armée anglaise dans sa retraite.

* * *

Londres, 22 (C.P.) — On a appris aujourd'hui de source autorisée que les forces anglaises en Grèce se retirent par voie de Lamia, mais l'informateur n'a pas voulu dire où elles étaient ni parler de ce qui devait se passer. Il a cependant dit que les Grecs, qui font face aux Allemands et aux Italiens dans l'ouest de la Grèce, ont plus de difficulté à retraiter que les Anglais en raison du terrain plus accidenté et des voies de communication plus mauvaises.

Déclaration de M. Churchill

Londres, 22 (C.P.) — Le premier ministre, M. Churchill, a informé la Chambre des communes anglaises qu'il doit garder le silence présentement sur la position dangereuse de la Grande-Bretagne dans la campagne de Grèce. Il a ajouté

avec solennité que "des opérations de toutes sortes se déroulent et qu'il faut penser à d'autres à part soi-même".

Il a déclaré en outre que les opérations difficiles de la Grande-Bretagne en Grèce "ont été du caractère le plus compliqué et accomplies avec une habileté extraordinaire, mais que même le gouvernement n'a pas reçu au jour le jour des renseignements complets des commandants engagés dans la bataille".

M. Churchill a promis une déclaration dès que la situation se sera stabilisée et éclaircie. Il a précisé que le gouvernement est soigneusement informé de la campagne de Lybie, mais il estime que le moment n'est pas approprié à une déclaration sur les opérations lybiennes.

Un député a crié:

— La Grèce est beaucoup plus importante!

Son cri a été couvert de "non-sense" de ses voisins.

En réponse à Leslie Hore-Belisha, ancien ministre de la guerre, qui faisait observer qu'il règne de l'inquiétude en Australie en raison du manque de nouvelles authentiques, M. Churchill a répondu qu'il ne croit pas "invraisemblable" que les Allemands aient occupé l'île de Samothrace près des Dardanelles. Il a répété la nouvelle donnée par l'Amirauté, à savoir que la marine britannique a bombardé Tripoli pendant quarante minutes.

M. Churchill a refusé de faire une déclaration sur la récente tournée diplomatique du ministre Eden dans le Proche-Orient, disant que cela n'est pas d'intérêt public.

Il a également refusé de discuter le récent prêt de deux millions de livres fait à l'Espagne, sauf en disant que la misère qui règne en ce pays justifie amplement le prêt fait par l'Angleterre.

* * *

(L'île de Samothrace est située à 50 milles au nord-ouest des Dardanelles, qui sont la porte de la mer Noire. Elle mesure 18 milles et demi de longueur et 8 milles et demi de largeur. Elle renferme sur son territoire de 68 milles carrés 4,000 habitants.)